Mardi No 93
23 novembre 1943

Administration et Rédaction :
MARTIGNY
AVENUE DE LA GARE
Téléphone No 6 10 52

TARIF DES ANNONCES :

	le Mardi	le Vendredi
Valais le mm.	9 ct.	9 ct.
Suisse „	11 ct.	18 ct.
Etranger „	14 ct.	20 ct.
Réclames „	24 ct.	40 ct.
Mortuaires „	18 ct.	20 ct.

Chèques postaux No II c 52

Le Rhône

JOURNAL VALAISAN D'INFORMATIONS

ORGANE COMMERCIAL, ARTISANAL ET AGRICOLE, PARAISSANT LE MARDI ET LE VENDREDI

15e année — Le no 10 ct.

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE :
2 fois par semaine Fr.
Mardi et Vendredi 7.—
Avec assurance-accidents
pour 2 personnes 10.50
Bulletin Officiel 5.50

Le Vendredi :
Le plus fort tirage des journaux du canton

Chèques postaux No II c 52

Les abonnés au bénéfice de l'ASSURANCE **sont assurés contre les accidents** auprès de La Bâloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour . . Fr. **1000.-** en cas de décès, Fr. **1000.-** en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. **1000.-** en cas d'invalidité partielle et permanente

Pour la paix future

Des déclarations de M. Roosevelt

Dans un message au « New York Herald Tribune Forum », le président Roosevelt a déclaré :

« Les grands progrès réalisés dans la marche de la guerre au cours de l'année écoulée peuvent être estimés à la lumière du fait que maintenant les importants événements de la guerre — et ceux concernant la construction de la paix — sont provoqués par nous, les nations unies, et non par nos ennemis. Il ne faut pas que nous perdions cet avantage — ce suprême avantage de l'initiative. Il ne faudra jamais le perdre pendant cette guerre. **Pendant les années — peut-être les siècles — de paix qui feront suite à cette guerre, il faut que les forces de la civilisation et d'honnêteté de la majorité de la race humaine conservent toujours l'initiative.** A la conférence historique de Moscou nous avons fait plusieurs grands pas en avant. Nous avançons de façon importante dans un autre domaine au cours de la conférence que tient actuellement l'U. N. R. R. A. »

Le sort des petits Etats

Dans son message au « Forum », M. Eden a dit :

« La déclaration des quatre puissances a montré clairement qu'aucune tentative n'est faite, ni ne sera faite pour imposer une dictature quelconque aux autres Etats. Cette déclaration devrait calmer les appréhensions de ceux qui craignent que les petits Etats soient soumis à une sorte de régimentation par les grands. L'organisation du monde d'après-guerre nous engagera à mettre nos ressources en commun. C'est le principe de l'assistance mutuelle qui contribuera le plus à établir la société mondiale à venir. »

La question des frontières d'Europe à l'étude

Bien que le secrétaire américain, M. Hull, ait déclaré officiellement que la question des frontières ne sera pas réglée avant que la guerre ait pris fin en Europe, on apprend que des sondages sont faits actuellement afin de préparer le terrain en réunissant des dossiers qui seront ensuite soumis à l'étude des chancelleries. Quelques-uns de ces problèmes datent de plusieurs siècles.

Dans les milieux compétents, on déclare que la question des frontières occidentales ne soulèvera pas de difficultés. La France, la Belgique, la Hollande, la Norvège et le Danemark n'ayant à présenter aucune revendication. Les difficultés ne commenceront que lorsqu'il s'agira de fixer les frontières de l'URSS et de réorganiser l'Europe centrale et orientale. Quel sera le sort de la Pologne, de la Bessarabie et des territoires qui appartenaient anciennement à l'Autriche-Hongrie, dont une partie fut cédée à la Roumanie après la dernière guerre mondiale ? On affirme en Amérique que quelques-uns de ces territoires jouent dans la politique européenne un rôle tout aussi important que l'Alsace-Lorraine.

Il semble que si certains de ces problèmes ont été déjà réglés provisoirement par voie diplomatique, le sort des pays baltes soit en revanche toujours en suspens. La Lituanie, la Lettonie et l'Estonie insistent pour que leur indépendance soit reconnue après la guerre, tandis que l'U. R. S. S. ne veut pas faire de concessions. En Amérique, les pays baltes sont toujours reconnus officiellement, et le département d'Etat les cite dans ses rapports comme s'il ne leur était rien arrivé.

La question des frontières polonaises provoque actuellement une certaine agitation aux Etats-Unis où la colonie polonaise est très importante. Les milieux polonais sont inquiets, certaines indiscrétions diplomatiques laissant supposer qu'à Moscou les trois grandes puissances seraient arrivées à un compromis dans ce sens que la Pologne devra céder à la Russie la partie de l'Ukraine qui lui appartenait avant la guerre.

LES TACHES DE L'« U N. R. R. A. ». — Le représentant de la Chine au Conseil de l'U. N. R. R. A., M. Tsiang, a déclaré que 84 millions de Chinois, soit le 30 % de ceux qui vivent sous la domination japonaise, et 40 millions de réfugiés auront besoin de secours. Il faudra 8 millions 700,000 tonnes de vivres pour les premiers six mois, sur lesquels on demandera à l'U. N. R. R. A. de fournir principalement du riz.

LA PROCHAINE SESSION DES CHAMBRES FEDERALES. — La prochaine session de l'Assemblée fédérale, session d'hiver, s'ouvrira le lundi 6 décembre. Elle durera probablement jusqu'au 16 ou 17 décembre. L'Assemblée fédérale se réunira le 15 décembre pour réélire le Conseil fédéral, procéder au remplacement du conseiller fédéral Wetter, et élire le nouveau chancelier de la Confédération.

ECOLE D'ARCHITECTURE. — L'Ecole d'architecture et d'urbanisme de l'Université de Lausanne, ouverte le 18 octobre 1943, avec 21 élèves, a été inaugurée officiellement jeudi après-midi au Palais de Rumine.

UN BEAU TABLEAU DE CHASSE. — Un jeune chasseur de la région du Val-de-Travers a eu l'aubaine d'abattre jusqu'à ce jour deux chevreuils, 15 lièvres, 3 renards. Notons qu'un chasseur n'avait pas le droit de tuer, suivant l'arrêté sur la chasse, plus de deux chevreuils.

LE RAVITAILLEMENT ITALIEN EN DIFFICULTE. — Les chefs fascistes des provinces de Crémone, Côme, Pavie et Sondrio adressent des appels aux paysans les invitant à porter sans délai leurs produits agricoles aux centres de ramassage. Les contrevenants seront sévèrement punis.

PETITESSES DANGEREUSES. — En divisant un millimètre par 1 million, on obtient la longueur d'un microbe. Mais ce microbe suffit parfois pour détruire la vie d'un homme. (NR)

Qu'est-ce que l'U.N.R.R.A.?

Les informations qui viennent des Etats-Unis font grand cas, ces temps-ci, de l'U. N. R. R. A. En langage clair, les initiales signifient United Nations Relief and Rehabilitation Administration, ce qui veut dire en français « Union des nations pour le relèvement ».

Sous les auspices des initiateurs qui ont lancé le mouvement aux Etats-Unis, une première conférence groupant les représentants de 43 nations a déjà été tenue et une seconde a lieu maintenant à Atlantic-City dans l'Etat de New-York.

Les libérations sont basées sur le fait que plus de 150 millions d'êtres humains devront être arrachés après la guerre à une détresse qui n'a pas eu sa pareille dans l'histoire, et cette misère ne cesse de croître. « Les chefs de l'Axe, a dit M. Roosevelt au Congrès, se sont vantés de ne laisser que dévastations sur leurs pas ». L'état des régions évacuées d'Italie en témoigne, paraît-il surabondamment.

L'U. N. R. R. A. aura pour organe exécutif un comité comprenant des représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la Chine et de l'Union soviétique. Ce comité siégera au moins deux fois par an. Il présidera à l'activité des commissions permanentes qui auront à s'occuper non seulement de la question du ravitaillement, mais de l'hygiène, de l'agriculture, des transports, des finances, du rapatriement des déportés, prisonniers de guerre et déracinés de tout genre. Une statistique du Bureau international du travail vient précisément de révéler que 30 millions de personnes ont dû abandonner leur lieu de résidence depuis le début de la guerre. Quatre millions de Juifs ont été arrachés à leurs foyers. Douze millions de personnes se trouvent hors des territoires occupés par l'Axe, dont dix millions qui habitaient des territoires soviétiques et ont fui devant l'invasion allemande. Sept millions ont dû être déplacés à l'intérieur de la sphère d'influence de l'Allemagne et de ses alliés, dont 1,660,000 Polonais, 500,000 Alsaciens-Lorrains et 570,000 Yougoslaves. A la fin de mai 1943, douze millions d'ouvriers étrangers travaillaient en Allemagne. Enfin deux millions et demi d'Allemands ont élu domicile dans les pays occupés par le Reich et ses associés, dont huit cent mille fonctionnaires et employés divers. On voit d'ici le chassé-croisé que représentera le rapatriement de ces dizaines de millions de transplantés, sans tenir compte des opérations de démobilisation d'armées combattant sur des fronts excentriques.

Il s'agit de n'être pas pris aue dépourvu comme ce fut le cas après l'autre guerre pour éviter une épouvantable misère consécutive à l'effondrement qui se produira alors.

On rappelle qu'il y a vingt-cinq ans, 230 millions d'Européens étaient sur le point de périr d'inanition. En Pologne, en Roumanie, en Yougoslavie, dans le nord de la France, des étendues immenses avaient été dévastées. L'Allemagne n'était pas, au point de vue alimentaire, en meilleure posture que les régions envahies par ses armées. La consommation de graisse de sa population était tombée à 12 % de la quantité moyenne du temps de paix, celle de viande à 18 %. La tuberculose causait des ravages, la grippe « espagnole » sévissait sur tout le continent ; le sud-est de l'Europe et la Russie étaient en proie au typhus.

L'organisation du ravitaillement du vieux continent fut confiée à M. Herbert Hoover, plus tard président des Etats-Unis. Au 31 avril 1919 avaient été distribués pour 4,178,448 tonnes d'aliments, de vêtements et de médicaments dans les pays touchés par la guerre, non compris la Belgique et la Russie. L'Allemagne en reçut la plus grosse part, savoir 1,215,000 tonnes, l'Autriche 562,000 tonnes, la France 552,000, la Tchécoslovaquie 503,000, la Pologne 403,000, la Roumanie 225,000, la Finlande 185,000, la Yougoslavie 121,000.

Malgré toute la diligence dont il avait fait preuve, le comité de secours de M. Hoover dut constater que son œuvre aurait été plus rapide et plus efficace si les préparatifs nécessaires avaient été entrepris plus tôt.

POUR COMBATTRE LES EPIDEMIES

Le médecin, général Thomas Parran, président du sous-comité pour les questions sanitaires à la conférence de l'U. N. R. R. A. a déclaré que l'U. N. R. R. A. allait instituer un « haut commandement » allié pour la lutte contre les épidémies en Europe et en Extrême-Orient. On évalue à 21 millions de personnes le nombre de celles chassées de leurs habitations en Europe. Parran déclara encore : « Il va de soi qu'au moment de l'effondrement de l'Allemagne, tous ces gens auront le désir impérieux de quitter leurs lieux d'habitation improvisés et de rentrer chez eux, ce qui aura pour suite la plus grande migration des peuples que le monde aura jamais connue. » La tâche principale de la nouvelle organisation, le « haut commandement » dont il a été question plus haut, sera de canaliser cette migration massive au travers de villes où auront été déposées des réserves de vivres et où toutes les mesures auront été prises pour parer aux épidémies.

Il semble que les délégations de Grande-Bretagne et des Etats-Unis se sont mises d'accord de prélever 1 % sur le revenu national comme contribution à cette œuvre de secours en faveur des pays libérés.

L'U. N. R. R. A. a décidé de créer une organisation navale propre, en vue de porter secours aux sinistrés d'Europe. La Grande-Bretagne fournira la majorité de ces navires.

Le rôle futur de la Yougoslavie

Une nouvelle revue vient de sortir de presse à Londres. Elle se présente sous la forme d'un livre de près de deux cents pages et porte le nom de « Solidarity ». Son but principal est de faire saisir pleinement par toutes les nations unies leur indépendance et leur solidarité, aussi bien pendant la paix que durant la guerre.

Cette revue vient de publier un long article consacré à la Yougoslavie, « la Suisse des Balkans ».

L'auteur de l'article assure que « la Yougoslavie sortira grandie de ses souffrances présentes et que son influence après la guerre sera bien accrue. La revue fait une comparaison entre la Suisse et la Yougoslavie. Les deux pays sont formés de groupes ethniques différents. La Suisse comprend des habitants de trois langues différentes. La nation yougoslave est formée de trois groupes slaves : Slovènes, Croates et Serbes. La Confédération helvétique est née du désir des trois cantons forestiers de se libérer de la tyrannie des Habsbourg. Slovènes et Croates, opprimés par les Habsbourg également, ont, eux aussi, voulu se libérer et s'unir avec leurs cousins serbes. Tout fait supposer que les Yougoslaves finiront par s'entendre entre eux comme le firent les Suisses.

Certes, on est obligé d'admettre la gravité des dissensions actuelles, lesquelles sont attisées par Pavelitch. Les chiffres démontrent que la proportion des Serbes et des Croates en conflit est petite. Avant la guerre déjà, ces disputes ne dépassaient pas le cadre des disputes de famille. Depuis l'invasion de la Yougoslavie, en avril 1941, des milliers de familles slovènes ont trouvé un refuge chez les Serbes qui partagent avec elles leur maigre pitance. De leur côté, les Croates se rendent compte que la liberté qu'ils avaient de se quereller avec les Serbes représentait un haut degré d'indépendance qu'ils ont perdu dans l'ordre nouveau. Le traité conclu entre la Yougoslavie et la Grèce après l'invasion de ces deux pays pourrait avoir de profondes conséquences, et aboutir à une confédération balkanique analogue à la Confédération helvétique. Les commentaires qui ont accompagné cet accord ont jeté les bases d'une « Suisse balkanique ». L'idéal suisse d'union des races en une unité fédérative, démocratique et pacifique est plus que jamais, après les épreuves actuelles, celui de la Yougoslavie.

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS

DE L'ASSOCIATION VALAISANNE DES CLUBS DE SKIS

Dimanche dernier, plus de 100 délégués de l'Association valaisanne des clubs de ski (A. V. C. S.) se sont réunis pour leur session annuelle, dans la grande salle de l'Hôtel Terminus, à Sierre, sous la présidence de M. André de Chastonay.

En ouvrant la séance, le président dit la joie que lui cause la forte participation ; il se déclare particulièrement heureux de constater que tous les clubs ont tenu à se faire représenter ; puis il salue le représentant du comité central et les délégués de la presse.

Avant de passer à l'ordre du jour, M. de Chastonay avise l'assemblée que quelques sections qui ne font pas partie de l'Association ont été invitées à titre d'information.

Le procès-verbal de la dernière assemblée, rédigé avec clarté et précision par Mlle Rey, ne donne lieu à aucune observation. Du rapport présidentiel nous extrayons les observations suivantes :

Le président relève d'abord le bonheur que nous avons en Suisse de pouvoir faire œuvre constructive dans tous les domaines, alors que dans les autres pays on s'acharne à détruire ; il adresse ses remerciements aux autorités militaires et civiles qui ne ménagent pas leur sympathie éclairée aux efforts réalisés en vue du développement du ski. Dans un graphique saisissant, M. de Chastonay retrace l'activité de l'A. V. C. S. durant ces dernières années ; l'effectif a passé de 577 membres, répartis en 9 clubs, en 1934, à 1555 répartis en 47 clubs en 1942. Le budget a suivi lui aussi une pareille courbe ascendante, partant de 2000 fr. pour atteindre aujourd'hui 7000 fr.

Le rapport expose ensuite les relations de l'A.V.C.S. avec l'A. S. C. S. L'association suisse groupe 35,000 membres, chiffre notoirement insuffisant, puisque le nombre des skieurs s'élève en Suisse à 500,000 au bas mot. Cela montre que beaucoup de personnes bénéficient directement ou indirectement des avantages créés par l'association sans participer aux charges qu'elle assume. Mais ce qui est anormal, c'est que, dans le but de voir leurs prestations réduites, certaines sections n'inscrivent qu'une partie de leurs membres. C'est pourquoi le comité de l'A. V. C. S. s'est opposé à la demande du comité central d'augmenter les cotisations : il y a lieu d'améliorer les finances en recrutant de nouveaux adhérents.

Une channe dédicacée est offerte par l'A. S. C. S. au club de Venthône en sa qualité de 500e club affilié à l'A. S. C. S. Le président regrette l'apathie de certaines sections et suggère l'idée de proportionner les subsides à l'activité déployée. Grâce à la Loterie romande, au Sport-Toto et à la générosité de personnes ou corporations amis du ski, l'A. V. C. S. verra sous peu l'état de ses finances s'améliorer et elle pourra contribuer mieux encore que jusqu'ici au développement de ce sport dans notre canton.

Durant l'hiver dernier, l'Association valaisanne a fait donner des cours de ski à Saxon, à St-Maurice, à Vercorin, à Leytron, à Chamoson, à Troistorrents ; à l'avenir, ces cours seront organisés surtout en faveur de l'O. J.

Le président rapporte ensuite sur les diverses compétitions auxquelles nos skieurs ont participé pendant la dernière saison ; notamment sur les concours de Crans, de Klosters, d'Arosa et d'Engelberg ; dans cette dernière localité les quatre Valaisans ont brillamment contribué à assurer la victoire de la Suisse sur la Suède. Cette année encore, quatre des nôtres iront défendre nos couleurs sur les côtes de la Baltique. L'A. S. C. S. a organisé des cours régionaux d'entraînement qui rendent de grands services aux coureurs en les préparant à affronter les compétitions.

M. de Chastonay rappelle ensuite l'accident qui, en printemps dernier, a coûté la vie à deux jeunes Sierrois dans la région de Vercorin, et il donne des explications au sujet du poste de secours qui a été créé à Sierre, à titre d'expérience. Il montre comment de tels postes doivent être organisés, équipés, et quelle est la voie à suivre en cas d'accidents : coût, environ 1800 fr.

L'A. V. C. S. a délivré gratuitement durant le dernier exercice 53 paires de skis ; ce nombre sera augmenté cette année.

La section de Sierre, qui a si bien fait les choses, accepte, pour une année encore, la charge de club Vorort, à la condition que les statuts de l'A. V. C. S. et ceux des clubs de l'A. V. C. S. qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée soient approuvés au moins dans leurs grandes lignes.

Il y a encore bien d'autres points soulevés par l'intéressant rapport présidentiel ; la place nous manque pour les signaler tous. On peut déjà se convaincre par ce que nous avons dit que le comité a fourni un effort considérable durant l'exercice écoulé ; il mérite de chaudes félicitations et l'appui de tous les skieurs valaisans ; tous les clubs devraient adhérer à l'Association régionale.

Les divers objets à l'ordre du jour sont ensuite rapidement liquidés.

Le Xe championnat valaisan de ski sera organisé par le Ski-Club de Crans les 29 et 30 janvier 1944. Quant au Ier championnat valaisan de relais, il aura lieu en 1944 à Saas-Fée ; par contre, le IIe se disputera à Champéry en 1945.

La prochaine assemblée des délégués siégera à Champex en juin 1944, tandis que celle de 1945 est d'ores et déjà déterminée à St-Maurice.

A l'ordre du jour figurait l'exclusion des clubs de St-Martin et de Haute-Nendaz ; toutefois, cette dernière section s'est reconstituée et demande à nouveau son adhésion dans l'association. Le grand club de Brigue, par contre, avec qui il n'a pas été possible de s'entendre, ne fait plus partie de l'A. V. C. S.

Le comité présente ensuite un projet de statuts de l'A. V. C. S. et un projet de statuts des clubs de l'A. V. C. S. Les deux sont adoptés avec quelques modifications. Cependant, ceux de l'association ne deviendront définitifs que lorsqu'ils auront été acceptés par les clubs du Haut-Valais, qui n'ont pas eu la possibilité de les étudier.

L'assemblée a procédé à la réélection du comité de l'A. V. C. S. en bloc pour une année, c'est-à-dire jusqu'en juin 1944. M. S. de Lavallaz, se faisant l'interprète des membres délégués, remercie chaudement le comité de Sierre pour le travail énorme qu'il a accompli, surtout son président M. André de Chastonay.

Cette belle réunion des délégués de nos associations de ski s'est déroulée dans le meilleur esprit, comme il se doit d'ailleurs entre sportifs.

Ajoutons que la Municipalité de Sierre a offert l'apéritif et que la Maison Oggier a servi un excellent banquet.

Au dessert, prirent la parole, outre le président de l'A. V. C. S., M. Gard président de la Municipalité, qui releva l'importance du ski pour le tourisme et l'armée, et félicita le comité pour son excellent travail ; M. Ruedin, délégué de Monte-Rosa, qui montra que le Club alpin et les clubs de ski poursuivent le même but, faire aimer la montagne ; le représentant du comité central, M. H.-L. Bonardelly, qui dit son plaisir de se trouver avec les skieurs valaisans.

A 13 h. 30, les participants ont assisté à la projection du film « Un peuple de skieurs ». Ces vues constituent une habile réclame en faveur du plus beau de tous les sports et aussi du pays où il est possible de le pratiquer dans des conditions idéales.

C. L...n.

LA BICYCLETTE STANDARD. — La fabrication en série d'une bicyclette populaire dite bicyclette « DIN » a commencé ces jours en Allemagne conformément à des normes qui permettent d'économiser la moitié de la main-d'œuvre et 40 % du temps de travail.

DES TRAVAILLEURS ITALIENS POUR LE REICH. — Le « Regime Fascista » adresse un appel aux travailleurs italiens afin qu'ils acceptent de partir pour l'Allemagne. Le journal dit que tous les ouvriers, spécialistes ou non, seront acceptés. Les femmes sont également invitées à se rendre dans le Reich.

HEURES D'ANGOISSE POUR LA FINLANDE. — Dans un commentaire sur la situation militaire diffusé par la radio d'Helsinki, il a été souligné que les craintes qui assaillent aujourd'hui la Finlande ne concernent pas tant le problème territorial que la notion de capitulation sans condition.

LES ESTHONIENS MANIFESTENT. — Des manifestations de protestation ont eu lieu en Esthonie contre le désir de Staline, exprimé à la conférence de Moscou, pour annexer le pays à l'U. R. S. S. Une de ces manifestations a eu lieu dans une grande usine de métalurgie. A cette occasion, les orateurs soulignèrent que les plaies commises par le bolchévisme en Esthonie, il y a plus de deux ans, ne sont pas encore oubliées.

UN OURAGAN DERACINE 3000 ARBRES. — Dans la nuit du 17 novembre, un ouragan s'est abattu sur Helsinki (Finlande). Quelque 3000 arbres ont été déracinés, de nombreuses conduites électrique détruites et des toits de maisons ont été emportés.

VALAIS

Consignes de plants américains pour 1944

Les personnes qui désirent obtenir des plants américains pour le printemps prochain, doivent faire de suite leurs demandes auprès des pépiniéristes autorisés du Valais.

Vu le manque de plants, nous conseillons aux propriétaires de ne pas entreprendre de défoncements avant de s'être garanti la livraison de barbues.

Il est d'autre part indiqué, étant donné le coût des travaux et la situation actuelle ainsi que la nécessité d'avoir de la production en ce moment, de ne pas reconstituer les vignes avant leur épuisement.

Pour de plus amples renseignements, les milieux intéressés sont priés de consulter le « Bulletin officiel » du vendredi 12 novembre 1943, page 1597.

Service cantonal de la Viticulture.

Merci !

C'est par ce simple mot que le Mouvement de la Jeunesse suisse romande vous exprime sa gratitude pour tout ce qu'il pourra faire en faveur de l'enfance malheureuse grâce à votre don. Compte de chèques postaux : Lausanne II. 1973.

Incendie

Un incendie a détruit à Granois (Savièse) un bâtiment comprenant grange et écurie et appartenant à M. Jean-Baptiste Héritier.

Accident

Un grave accident s'est produit samedi soir près du Pont-de-la-Morge. M. Henri Antonin, de Vens sur Conthey, qui travaillait avec un tracteur, a, pour une cause encore mal définie, passé sous la machine. Il a été conduit à l'hôpital avec une horrible blessure à la tête et est décédé peu après.

Les vétérans gymnastes à Saxon

C'est à Saxon, dimanche passé, que nos vétérans gymnastes se sont rencontrés. Ils étaient plus de 30 réunis autour de l'obmann cantonal M. Séraphin Antonioli de Sion, quand celui-ci les salua par des mots qui allèrent au cœur de chacun. Il eut des paroles élogieuses à l'égard de M. Albano Fama, conseiller d'Etat, vétéran et président d'honneur de l'A. V. G. ; de M. Emile Boll, de Sion, un des plus anciens pionniers de notre belle cause en Valais, vétéran et membre honoraire fédéral, âgé de 76 ans.

Après une brève séance administrative qui permit au comité de trancher toute une série de questions touchant le groupement cantonal, nos vétérans se sont rendus dans le vieux Saxon pour déguster le vin de l'amitié.

Au retour, à l'Hôtel Suisse, une collation les attendait dans une salle décorée à souhait. Saxon sait bien faire les choses et son groupement n'a pas voulu déroger à ses habitudes. Les hôtes d'un jour ont tellement été choyés, heureux, qu'ils n'ont pu qitter la charmante cité des abricots que fort tard dans la soirée. C. V.

Cinéma REX, Saxon

« **J'AI LE DROIT DE VIVRE** ». — Vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 novembre, à 20 h. 30 ; dimanche matinée à 14 h. 30, vous devez voir le film passionnant **J'ai le droit de vivre,** car c'est un chef-d'œuvre et une inoubliable soirée. Chacune des images de ce film constitue une protestation, un cri de douleur, une invective ; on voudrait sauver son héros.

La distribution se compose de Sylvia Didney et de l'ancien convict Henry Fonda.

Société du gaz de la Plaine du Rhône

L'assemblée générale des actionnaires de cette société s'est tenue à Aigle vendredi 19 novembre. Le rapport du dernier exercice contient entre autres les renseignements suivants :

La vente du gaz a atteint au total 2,524,482 m³.

Par localités, la vente du gaz se répartit comme suit : Villeneuve, 120,326 m³ = 4,77 % de la vente totale ; Rennaz, 4,471 m³ = 0,18 % ; Roche, 23,171 m³ = 0,92 % ; Aigle, 288,407 m³ = 11,42 % ; Leysin, 712,539 m³ = 28,23 % ; Ollon - Chesières - Villars, 247,187 m³ = 9,79 % ; Bex, 219,246 m³ = 8,68 % ; Lavey, 33,838 m³ = 1,34 % ; Monthey, 737,178 m³ = 29,20 % ; St-Maurice, 138,119 m³ = 5,47 %.

Le bénéfice de l'exercice est de fr. 101,524.45. Après un versement de fr. 32,000.— au fonds d'amortissement, le solde du compte de Profits et Pertes, soit fr. 69,524.45, est réparti comme suit :

a) versement au fonds de réserve . .	fr. 5,000.—
b) aux actionnaires, à titre de dividende de 5 % sur le capital-actions de fr. 1,250,000.—	» 62,500.—
c) au Conseil d'administration . . .	» 2,024.45
	fr. 69,524.45

Les fonds de réserve et d'amortissement s'élèvent respectivement à ce jour à fr. 200,000.— et à fr. 507,000.—.

Le Conseil d'administration a été réélu pour une nouvelle période triennale.

UN BEAU LEGS. — Mme Krebs-Gasser, décédée en 1941 à Steffisbourg, a légué 97,000 francs à des œuvres sociales et d'utilité publique.

UNE FAMILLE COMME ON EN VOIT PEU. — Un couple de Fleurier (Val-de-Travers), M. et Mme Edouard Ketterer-Leuba, a fêté dimanche le 60e anniversaire de son mariage. Les deux jubilaires étaient entourés, pour l'occasion, de 70 enfants et petits-enfants encore vivants et — fait plus rare — ils fraternisèrent avec l'amie de noce qui, voici 60 ans, assista à leur mariage.

UNE GARE SOUTERRAINE A SEVILLE. — Le ministère espagnol des travaux publics a approuvé le plan d'une gare souterraine à Séville, reliant au centre de la ville les lignes Madrid-Séville, Séville-Huelva et Séville-Cadiz.

VENTE LIBRE DU SUCRE. — En Roumanie, le sucre est vendu librement à partir d'aujourd'hui.

LA FIN D'UN CENTENAIRE. — Le doyen des habitants de Madan, en Bulgarie, Trifon Bubarski, âgé de 101 ans, voulant séparer dans un cabaret deux clients qui se battaient, reçut de l'un d'eux un coup de bouteille sur le crâne qui l'étendit, raide mort. (NR)

PARADIS DES PINGOUINS. — L'île Dassen, à 40 milles au sud-ouest de la ville du Cap, est actuellement le paradis des pingouins. Elle a été placée sous la protection du gouvernement qui tire d'ailleurs un profit appréciable des œufs ramassés avec méthode. (NR)

La situation

UNE CRISE A VICHY.

Il avait été entendu que le maréchal Pétain prononcerait un discours le 13 novembre. Dans cette allocution, le chef du gouvernement français voulait faire connaître qu'au cas où il décéderait avant d'avoir pu faire ratifier la nouvelle Constitution dont il avait assumé la mise sur pied, le pouvoir retournerait à l'Assemblée nationale et non à un successeur, désigné par le Conseil des ministres, comme il avait été convenu lors de la déchéance de l'amiral Darlan. Par cet acte, le pouvoir ne serait ainsi pas tombé aux mains de M. Laval.

Or, sur l'intervention de M. Laval lui-même, d'abord, puis des autorités d'occupation, ce discours fut interdit. Il en est résulté à Vichy une crise assez compréhensible. Voyant que sa liberté est étouffée chaque jour un peu plus, le maréchal ne veut plus continuer d'exercer le pouvoir dans de telles conditions. Il préfère se constituer prisonnier, tout comme le roi des Belges.

Aucune nouvelle n'est venue démentir cette détermination du maréchal, et on a toutes raisons de croire qu'elle est effective, surtout si l'on tient compte du long calvaire qu'il a dû gravir depuis l'armistice du 25 juin 1940 aggravé de sa rupture au lendemain du débarquement d'Alger et de la destruction de la flotte de Toulon.

Le maréchal Pétain s'en allant, il va de soi que c'est M. Laval qui lui succédera. Or, on sait que les Allemands ont fait de celui-ci leur créature, comme qui dirait un Quisling, — M. Laval n'a-t-il pas déclaré à maintes reprises souhaiter la victoire de l'Allemagne ? — et aujourd'hui la confiance du peuple français dans celui qu'on traite de renégat lui est mesurée, on peut le dire, au compte-gouttes.

C'est donc une crise à Vichy, mais il apparaît d'ores et déjà que sa résultante en sera une union plus intime de tout le pays, où les espoirs d'une prochaine libération grandissent et où la révolte gronde partout.

LES BATAILLES A L'EST.

La Wehrmacht poursuit de pied ferme son offensive à l'ouest de la capitale ukrainienne. Elle a repris Jitomir après une brève occupation de quelques jours par les Russes. Cette ville se trouve à environ 150 kilomètres de Kiev ; si l'objectif du commandement allemand est cette dernière ville, il reste encore aux armées du Reich plus de la moitié du chemin à parcourir. Cet avantage des troupes d'Hitler est d'ailleurs compensé par de nouveaux succès russes, dont les principaux sont la prise de Korosten, au nord de Jitomir, sur la grande rocade Leningrad-Odessa ; Ovroutch, plus au nord, sur la même ligne ; Retchitza, à l'ouest de Gomel, et Tcherkassy, plus au sud, sur la rive droite du Dnieper, où une solide tête de pont a été établie. Par l'évacuation de cette ville, les Allemands perdent les grandes voies de communication par où s'effectuait le ravitaillement des forces concentrées au sud-ouest de Kiev et dans le coude du Dnieper. Gomel est serrée toujours de plus près par les Russes qui, avec l'occupation de Retchitza, ont coupé sa dernière voie en direction de l'ouest. Les forces de Rokossovski ont atteint maintenant la Bérésina. On s'attend à des événements importants dans ce secteur pour ces prochains jours. Mais la grosse inconnue demeure dans le développement de l'offensive Manstein à l'ouest de Kiev.

DOUZE MILLE CADAVRES DE CIVILS.

Après la libération de la ville de Zolotonocha, on a retrouvé les cadavres de 12,000 citoyens russes mis à mort par les Allemands au cours de leur occupation. On rejette la responsabilité de ces crimes sur le commissaire régional, sur le chef de la Gestapo, sur son adjoint et sur le chef de la gendarmerie locale.

LA SITUATION EN ITALIE.

Le piétinement des armées alliées sur le sol de la péninsule paraît vouloir prendre fin. La 8e armée a fait, au centre, un bond en avant de 12 km. qui l'a portée à Agnone, au sud-ouest de Castiglione. C'est une position-clef sur la route Isernia-Vasto, à 32 kilomètres au nord-est de la première et à 40 km. au sud-ouest de la seconde de ces deux villes. La 8e armée a en outre occupé Perano, à l'intérieur de l'embouchure du Sangro, ainsi que Archi, à 3 km. à l'est du Sangro.

Il semble que, les pluies ayant pris fin, les Alliés vont pouvoir reprendre sérieusement leur marche en avant, ne serait-ce que pour donner satisfaction à l'opinion publique qui, en Angleterre comme aux Etats-Unis, trouve anormal et presque incompréhensible le rythme actuel des opérations.

Le général Messe, qui avait été fait prisonnier à Tunis et dont nous avons annoncé l'arrivée en Italie, a été nommé chef de l'état-major général en remplacement du général Ambrosio. D'autre part, le général Orlando a pris la place du général Roatta, tué récemment par suite d'un accident, comme chef d'état-major de l'armée.

Il nous paraît intéressant de rappeler ici que le général Messe, durant la campagne africaine et après les succès foudroyants de la 8e armée, avait fait publiquement les plus vifs éloges de l'infanterie britannique, la considérant comme « la première du monde », ce qui ne devait pas précisément faire très plaisir aux alliés du moment.

Le roi Victor-Emmanuel vient de lancer une proclamation à l'armée italienne et aux partisans luttant contre les occupants allemands. Il a dit notamment : « L'ennemi essaie tous les moyens, de la flatterie aux brutalités, pour vous soustraire à vos glorieux devoirs. Le roi demande à tous de combattre l'oppresseur où qu'il se trouve et par tous les moyens. »

LA GUERRE AERIENNE.

Les bombardiers de la R. A. F. sont allés jeudi soir attaquer Berlin, où ils ont jeté 350 bombes de deux tonnes, ainsi que des milliers de bombes explosives et incendiaires. Le bombardement a duré 30 minutes. Des quartiers entiers ont été détruits et les dégâts sont énormes. C'est la plus forte attaque qu'ait subie jusqu'ici la capitale du Reich.

Pendant la même nuit, Mannheim et Ludwigshafen étaient en butte aux attaques d'autres formations de la R. A. F. Dans cette dernière ville, la « Badische Anilin », la plus grande usine de produits chimiques allemande, a été presque entièrement détruite. Ludwigshafen était encore en feu vendredi soir, ce qui démontre l'intensité du sinistre.

La Luftwaffe, pour ne pas être en reste et pour donner force de loi aux menaces du général Gœbbels, est allée avec quelques apapreils jeter des bombes sur la capitale britannique. Il y aurait quelques dégâts, mais pas de victimes humaines.

Les Américains, eux, avec une centaine de quadrimoteurs, ont attaqué mardi à midi Rjukan, en Norvège, où ils ont mis à mal l'usine électrique, une fabrique de salpêtre, etc.

M. GOERING PROMET DES REPRESAILLES.

Le maréchal Gœring s'est rendu dans la Ruhr, où il a visité des mines. Il a prononcé une allocution aux ouvriers, et leur a promis des représailles aux « attaques terroristes » de l'ennemi.

UNE PROCHAINE RENCONTRE STALINE-ROOSEVELT-CHURCHILL.

Les milieux autorisés de Washington disent que les préparatifs pour une prochaine entrevue Staline-Roosevelt-Churchill sont terminés. Cette réunion portera uniquement sur des problèmes politiques, car il s'agit de déterminer l'organisation du monde tel qu'il sortira de la guerre. La conférence tripartite aura un caractère strictement confidentiel.

Les mêmes milieux américains pensent que des événements sensationnels se produiront dans un délai de huit à dix jours.

Acceptons-en l'augure et réjouissons-nous-en si ces événements peuvent hâter la fin de la tuerie actuelle.

F. L.

Chronique sédunoise

Expositions

Une exposition d'ouvrages d'art, entièrement exécutés à la main, a eu lieu, ces jours derniers, dans les salons de l'hôtel de la Paix. Nous avons pu y admirer les magnifiques nappages que l'Association des dentelles de la Gruyère présentait aux amateurs sédunois. L'aimable directrice de l'association nous a donné les renseignements sur la création de ces ouvrages dont l'exécution artistique, pour n'être pas de notre compétence, ne nous a pas moins émerveillé par sa richesse et sa variété.

Tous ces travaux sont exécutés à domicile par des femmes de la Gruyère qui trouvent ainsi une source de revenus supplémentaires fort appréciables dans les temps difficiles que nous traversons.

Des poteries et vaisselles, finement décorées, ont également attiré notre attention pour nous convaincre de l'habileté et de la maîtrise des artisans suisses.

Cette exposition d'ouvrages d'art était brillamment rehaussée par de nombreuses toiles du peintre genevois François Gos, dont la renommée n'est plus à faire. Tous les amateurs de peintures alpestres connaissent les coloris à la fois doux et intenses qui font tout le charme des toiles de M. F. Gos. Fidèle à l'admiration que portait déjà son père, M. Albert Gos, à la cime imposante du Cervin, François Gos nous présente plusieurs toiles où le géant des Alpes nous apparaît tantôt dans la lumière éblouissante d'un ciel d'été, tantôt dans la gloire du soleil couchant.

Ces deux expositions combinées furent une véritable réussite artistique et nous ne pouvons que féliciter les organisateurs pour cette heureuse initiative.

J. B.

La foire du 20 novembre

Cette foire, comme les précédentes, a connu une grosse animation et les tractations ont été nombreuses. Sur la Planta, on comptait 427 vaches, 121 génisses, 67 veaux, 38 taureaux, 40 chèvres, 85 moutons et 250 porcs et porcelets.

Le nouvel hôpital

Le nouvel établissement sanitaire de la capitale, édifié, comme l'on sait, sur le plateau de Gravelone, est terminé depuis quelques jours et ouvrira ses portes incessamment. Il contient 100 lits.

Une démission

M. Paul Favre, de Monthey, un professionnel de la lutte gréco-romaine, qui habite Berlin depuis de nombreuses années, avait été appelé comme instructeur des nouveaux gendarmes et de la police valaisanne. Or on apprend qu'il vient de se démettre de ses fonctions.

Une tournée qui finit mal...

Samedi soir, dans la grande salle de l'hôtel de la Paix, un groupe d'artistes de café-concert présentait devant un public qu'il désillusionna, différents numéros allant de la chanson sentimentale à la chanson grivoise, le tout assaisonné de blagues d'un goût contestable.

Nous éviterons de faire la critique de ce spectacle ; nous nous bornerons à dire que le temps n'est plus où l'on pouvait espérer tromper le sens artistique du public valaisan. Nous avons la possibilité, à l'heure actuelle, de recevoir chez nous d'excellentes troupes d'artistes, et chacun est à même de porter un juste jugement sur la valeur des spectacles qu'on nous présente.

Il faut espérer qu'à l'avenir, les artistes qui viennent chez nous auront la pudeur de nous présenter un spectacle convenable, s'il ne peut être de premier choix.

Nous apprenons que le directeur de cette troupe hétéroclite a été arrêté et mis à la disposition du juge instructeur, à la suite d'une plainte pénale déposée par un hôtelier de Sierre chez lequel la note était restée impayée.

Nous ne pensons pas que cette arrestation figurait au programme ! J. B.

La Sainte-Cécile

Les sociétés musicales — l'Harmonie municipale, la Chorale sédunoise et le Männerchor — ont fêté dimanche la traditionnelle Sainte-Cécile.

La manifestation a débuté par un service religieux rehaussé de productions chorales sous la direction de M. Georges Hänni. Puis un concert fut donné devant l'Hôtel de ville, suivi d'un banquet à l'Hôtel de la Gare offert à l'Harmonie et à ses invités par M. Albert de Torrenté à l'occasion de ses 25 ans de présidence à la Bourgeoisie et de ses 55 ans d'activité au sein de l'Harmonie, qu'il présida également pendant de nombreuses années.

Au cours de ce banquet, des discours furent prononcés par MM. Mce de Torrenté, Jos. Kuntschen, président de la Municipalité, Montangero, président de l'Harmonie, et l'abbé Brunner, révérend curé de la Ville.

La fermeture des magasins

Les commerçants de la capitale, ainsi que la Société des Arts et Métiers, réunis dimanche sous la présidence de M. Montangero, ont discuté de la fermeture des magasins au cours de la saison prochaine.

Un accord est intervenu dans le sens que selon la branche à laquelle ils appartiennent, les commerces de Sion fermeront leurs portes à 18 h. 30, 19 h. ou 19 h. 30 cet hiver.

Un règlement spécial régira cet horaire lors des fêtes de fin d'année.

MARTIGNY

Le fameux film-concert de gala Disney à l'Etoile : « Fantasia »

Fantasia, le film le plus discuté de la saison, sera présenté au public de Martigny ce soir mardi à l'Etoile, et mercredi. Ce film s'adresse aux mélomanes. Nous ne saurions donc assez conseiller aux personnes qui n'aiment pas la musique de s'abstenir.

Walt Disney, s'inspirant d'œuvres de grands musiciens, les interprète en dessins, tandis que l'Orchestre Symphonique de Philadelphie les exécute magistralement sous la direction du célèbre maestro Léopold Stokowski.

Le programme de **Fantasia** comprend trois sortes de musique : celle qui raconte une histoire précise, celle qui illustre simplement une série d'images, puis enfin la musique qui n'a été écrite que pour elle-même.

Le programme comprend :

Toccata et fugue en ré mineur .	J.-S. Bach
Suite de „Casse-noisettes“	Tschaikowsky
L'Apprenti sorcier	P. Dukas
Le Sacre du printemps	Stravinski
La Symphonie pastorale	Beethoven
La Ronde des heures	Ponchielli
Une Nuit sur le Mont-Chauve ...	Moussorgsky
Ave Maria	Schubert

Avis important : Les portes seront fermées aussitôt le spectacle commencé. Les retardataires pourront se faire rembourser leurs billets. Toutes faveurs suspendues.

Ce soir mardi, grande « première ».

Loto de l'« Octoduria »

Le loto traditionnel de l'« Octoduria » aura lieu les 27 et 28 novembre à la brasserie des Hôtels Kluser, dès 20 h. et 15 h. Cette année, le comité s'est efforcé de satisfaire les plus difficiles et le pavillon des lots sera particulièrement alléchant. Tous les participants auront le sourire et plusieurs songeront, en partant, à la fable de La Fontaine : « Le Corbeau et le Renard ».

Hier soir, lundi, au Corso...

un nombreux public emplissait la salle. Le nouveau programme est de toute première valeur. En 1re partie, **Le Déclassé ;** en 2e partie, un magnifique film d'aventures en couleurs : **Sang de Rebelle,** avec la belle Gene Tierney. Réservez une de vos soirées pour le Corso ; vous ne le regretterez pas.

Dès jeudi, un film qui fera sensation.

Allez voir, au Corso, Gene Tierney

Admirablement détaillée, mise en valeur par la couleur, l'extraordinaire beauté de Gene Tierney fait à peu près toute la beauté de ce film qui perpétue brillamment la tradition épique de l'Ouest américain. Couronnée « reine des bandits », digne héritière de « Jesse James », le brigand bien-aimé, elle est une souveraine farouchement, idéalement belle...

Ne manquez pas de voir Gene Tierney dans **Sang de rebelle.**

Le programme débute par le film **Le Déclassé,** un drame puissant interprété par Richard Greene. Richard Dix et Brenda Joyce. Des scènes émouvantes, bouleversantes, font de ce film un des plus passionnants drames que nous ait donnés le cinéma américain.

Les cambriolages

Le nommé F. J., qui vient d'être arrêté pour avoir cambriolé la halle aux marchandises de notre ville ainsi que le dépôt d'une entreprise privée, est en outre l'auteur d'un vol commis au détriment d'un négociant de la capitale. Deux femmes complices dans cette dernière affaire ont été appréhendées et mises en lieu sûr.

La Compagnie Jean Hort à Martigny

C'est mercredi 1er décembre, à 19 h. 45 (train pour arriver à Martigny, départ Sion 18 h. 31 ; le spectacle est terminé pour le dernier train de 22 h. 27), que la compagnie théâtrale Jean Hort jouera au Casino ETOILE la pièce dramatique de Mme Karen Bramson : **Le Professeur Klenow.**

Jean Hort joue demain soir à Lausanne ; ces jours passés, il était à Bienne, et la presse souligne le grand succès qu'il a obtenu avec son 2e spectacle :

— « Les pièces que monte Jean Bart ne sont jamais indifférentes. M. Jean Hort sait discerner à coup sûr la pièce qui, tout en dépassant le niveau du simple divertissement, reste cependant bien scénique et accuse les qualités qui « portent » sur le public. D'autre part, le sérieux de la préparation, le soin de la mise en scène, l'adresse de la distribution, donnent à chaque représentation de la compagnie lausannoise, le caractère d'un travail probe, consciencieux et intelligent. Le public suisse l'a d'ailleurs bien compris, et l'accueil enthousiaste qu'il fait à la troupe de M. Jean Hort, à chacun de ses déplacements, montre dans quelle estime il la tient. »

— « Nous avons vécu en sa compagnie une soirée inoubliable. Quelle pièce extraordinaire et étrange que ce **Professeur Klenow » !**

— « Le professeur, c'était Jean Hort lui-même, caustique, agressif, obstiné jusqu'au bout à régner en maître sur une âme de jeune fille qui aime ailleurs. M. Jean Hort exprima avec force la haine profonde de l'homme infirme et laid contre tout autre homme jeune et beau. Son cynisme, ses violentes déclamations contre la société ne sont que les explosions d'une souffrance, d'un désespoir absolus. C'est un maître rôle qui fut tenu avec une constante maîtrise. Du grand art, effectivement. »

IMPORTANT : La location s'ouvre demain mercredi à 13 h. ½ à la Librairie Gaillard (tél. 6 11 54). Hâtez-vous ! Prix des places : fr. 2.50, 3.— et 4.—. Pour les places réservées par téléphone, prière d'envoyer l'argent dans les 24 heures. Passé ce délai, elles sont remises en vente.

Une bonne prise

L'auteur des 29 cambriolages dans les environs de Sion, dont nous avons annoncé l'arrestation, a révélé qu'il se servait de son épouse comme réceleuse dans une ville de Suisse romande. Celle-ci a donc à son tour été écrouée.

Catéchisme pratique

Jean-Paul (13 ans). — Maman, donne-moi de l'argent de poche, s'il te plaît, je suis à sec.

Maman, — Mais ton père vient de t'en donner.

Jean-Paul. — Que ma main droite ignore ce que reçoit ma main gauche.

Humour britannique

L'engagé volontaire : — Sergent, donnez-moi un cheval qui soit paisible.

Le sergent : — Vous n'avez jamais monté à cheval ?

L'engagé volontaire : — Non, sergent.

Le sergent : — Alors je vais vous donner un cheval qui n'a jamais été monté.

Pensez à l'action pour le Noël du Soldat 1943

Vente de l'insigne les 11 et 12 décembre

Dons volontaires au compte de chèque postal III 7017

Troubles et sabotages en France

Le mouvement de résistance français communique au Comité de libération à Alger que, dans le département du Var (midi de la France), de violents combats se sont déroulés entre des partisans et la police, renforcée par les troupes allemandes.

A Châlon-sur-Saône, des partisans français ont réussi à faire sauter des casernes occupées par les troupes allemandes, au moyen de bombes à retardement.

A Clermond-Ferrand, une installation transformatrice a également été détruite au moyen de bombes.

Après avoir tout détruit, on reconstruira

L'ex-ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, l'amiral Standley, a déclaré, dans une allocution, qu'il avait de bonnes raisons de croire que les Russes engageront des centaines de milliers d'Allemands pour la reconstruction des régions soviétiques dévastées par les Allemands. M. Standley fait remarquer que l'œuvre de reconstruction en U. R. S. S. représente une tâche d'une telle ampleur que l'U. R. S. S. ne saurait en venir à bout toute seule. Par conséquent, l'aide des Etats-Unis et des autres nations unies sera indispensable pour une durée de plusieurs années après la guerre.

Son chef-d'œuvre : la cathédrale de Milan

Bien des personnes ont un dada qui occupe tous leurs loisirs. Quelques-unes en ont même plusieurs. Le record dans ce domaine est détenu par un certain Richard Old de Middlesbrough qui, non seulement collectionne des monnaies et des papillons, mais construit également des modèles.

En 32 ans d'un travail assidu, il a construit 767 modèles, reproduisant en miniature des monuments connus. Le clou de cette collection est sans conteste la reproduction de la cathédrale de Milan, avec 8000 détails fidèlement imités, dont l'exécution lui a demandé un effort de 6 ans. C'est un véritable chef-d'œuvre dont la valeur a été estimée à plusieurs milliers de livres sterling.

Malgré les offres reçues, Richard Old est décidé à ne vendre aucune pièce de sa célèbre collection dont la constitution lui a pris tous ses loisirs. (NR)

LE RATIONNEMENT DU LAIT EN ANGLETERRE. — Le ministère de l'alimentation a décidé de réduire la ration du lait à un litre par personne et par semaine. Cette réduction est fondée sur la diminution saisonnière de la production laitière.

QUI DONC EST UN « HOMME DE COULEUR » ? — Un ethnologue américain prétend que ce ne sont pas les nègres qui sont les véritables « hommes de couleur », mais bien les blancs, étant donné que le noir est l'absence de toute couleur, tandis que le blanc exige la présence de toutes les couleurs. (NR)

Mesdames, attention !

Les jeudi 25 et vendredi 26 novembre

Démonstration

gratuite des Produits de Beauté

Hamol

par spécialiste de la Maison

Prière de vous inscrire

L'utilité des feuilles mortes

Déjà l'automne passe. Les premiers gels viennent ternir les hautes fûtaies qui, pour un peu de temps, avaient revêtu leurs plus chaudes couleurs. Arbres et buissons se dépouillent peu à peu et le sol de nos forêts se couvre d'un épais tapis brun. Quel agriculteur, quel jardinier n'a pas songé à récolter en masse ces feuilles mortes pour les utiliser comme litière ou comme engrais ? Mais il y a renoncé, sachant l'importance de la fane dans le cycle vital de la forêt.

La chute des feuilles rend au sol forestier une grande partie des matières minérales et de l'azote que les arbres y ont puisés, durant le printemps et l'été. Sous l'action d'infiniment petits, les feuilles mortes se décomposent, produisant de grandes quantités d'acide carbonique. Ce gaz, qui monte dans le peuplement forestier, est utilisé par les arbres, avec l'eau tirée du sol et la lumière solaire, à la constitution de leurs tissus. Les résidus de la décomposition à leur tour donnent l'humus, facteur important de la fertilité du sol.

La chaux rendue au sol par les feuilles mortes, surtout par celles du hêtre, contribue à maintenir la structure grumeleuse des couches de terre supérieures. L'air pénètre plus abondamment au sein du sol et les racines respirent plus aisément, ce qui favorise l'accroissement de l'arbre.

La chute des feuilles a une importance particulière pour les peuplements d'épicéa (sapin rouge) dans lesquels sont mêlés quelques essences feuillues. Les aiguilles d'épicéa se décomposent en général assez mal. Elles s'accumulent sur le sol, y constituant une sorte de feutre néfaste au développement des arbres et du rajeunissement. Il suffit souvent que des feuilles se mêlent aux aiguilles coriaces pour que les conditions de vie soient améliorées dans le sol. Les bactéries qui décomposent la fane se mettent à travailler plus activement et l'avenir de la forêt est assuré.

Les feuilles mortes sont à la forêt ce que l'engrais, la charrue et la herse sont au champ. C'est la raison pour laquelle la récolte de la fane est interdite dans la plupart des boisés. Aujourd'hui, où l'on demande à la forêt d'immenses quantités de bois, il est plus indispensable que jamais de laisser intactes ces sources naturelles de développement et de reconstitution.

UNE ACCOUCHEE ROBUSTE. — Une négresse s'est récemment présentée à l'hôpital d'Atlanta, priant le docteur d'examiner le bébé qu'elle avait mis au monde deux heures auparavant. Elle promit de revenir chercher l'enfant vers le soir, voulant profiter de l'occasion pour faire des courses dans le quartier. (NR)

PROTECTION DES REMBLAIS DE CHEMIN DE FER. — La ligne du chemin de fer de Hartford dans l'Etat de New-York a fait un rapport intéressant au sujet des rosiers grimpants plantés en 1909 sur les talus de la ligne. Toutes les pentes en sont couvertes et les matériaux en sont si bien protégés qu'aucun glissement ou ravinement ne s'y est produit depuis de longues années. (NR)

LES ETATS-UNIS MANQUENT DE WHISKY ET DE CIGARETTES. — Par suite de la production réduite d'alcool destiné aux usages « civils », l'industrie des armements absorbant la plus grande partie, une information parle de pénurie de whisky aux Etats-Unis. Selon les « News Chronicle », un grand nombre d'Etats ont introduit le rationnement. Carence de cigarettes également, car la troupe en consomme toujours plus.

FOOTBALL

Communiqués officiels

Association Cantonale Valaisanne de Football

Sion, Avenue de Tourbillon — Ch. post. II c 782 — Adresses officielles : Correspondance : Comité central de l'A. V. F., pour adresse René Favre, Avenue de Tourbillon, Sion. Télégrammes : Ass. Val. de Football, Sion. Téléphones : Président, 2 16 42, Sion ; Secrétaire, 2 19 10, Sion

Communiqué officiel No 14

Changements au calendrier du dimanche 28 novembre. — Matchs annulés : 4e ligue : Sierre II Chalais II ; Salquenen II-Grône II. Juniors : Martigny II-Chippis I.

Matchs fixés à nouveau : 4e ligue : Salquenen II-Chippis II ; Grône II-Sierre II. Juniors : Chippis I-St-Maurice I.

Joueurs suspendus pour dimanche 28 novembre. — Tonnetti Amédée, F. C. Collombey ; Cina Edouard, F. C. Salquenen ; Mathier Kurt, F. C. Salquenen ; Mobiglia Robert, F. C. Monthey ; Derivaz François, F. C. Bouveret ; Zufferey Bertin, F. C. Chalais ; Chabbey Louis, F. C. Sierre jun.

Avis aux arbitres. — Nous rappelons aux arbitres que les rapports doivent être en notre possession au plus tard jusqu'au lundi à midi. Pour tous les rapports arrivant tardivement, les arbitres fautifs seront amendés de fr. 5.—.

Avis aux clubs. — Les F. C. Chippis, Sierre, Sion, Martigny-Sports, St-Maurice et Monthey renseigneront par retour les « Editions Royales », Terraillet 18, à Genève, sur les couleurs officielles des maillots endossés par leurs équipiers, ceci en vue d'un concours organisé par les « Editions Royales ».

LE COMITE CENTRAL DE L'A. C. V. F. :
Le président : **René Favre.**
Le Secrétaire : **Joseph Delaloye.**

Les résultats du dimanche 21 novembre

En ligue nationale : Cantonal-Granges 4-1, Lausanne-St-Gall 7-0, Bienne-Chaux-de-Fonds 3-0, Bâle-Zurich 3-0, Grasshoppers-Lugano 0-0, Lucerne-Servette 2-1 et Young Boys-Young Fellows 1-7.

A part les victoires écrasantes de Lausanne et Young Fellows, trois résultats peuvent être considérés comme les surprises de la journée : ainsi en est-il de la défaite de Servette, celle des Chaux-de-fonniers et l'échec « moral » des Grasshoppers.

Cantonal et Lausanne font preuve d'une belle régularité et leurs nouvelles victoires indiquent et justifient fort bien leurs prétentions.

En première ligue : Urania-International 0-0, Montreux-Berne 1-4, Etoile-Boujean 4-2, Soleure-Renens 5-2, Derendingen-Fribourg renv.

Si les Violets genevois ont dû lâcher un point au benjamin de la série, par contre Boujean en perd deux et en même temps la seconde place. Celle-ci est détenue par le vainqueur de Renens, Soleure...

Berne, par sa belle victoire sur les Canaris, fait un nouveau bond en avant et prend la 5e place. Attention à l'ours bernois !

En deuxième ligue : Monthey-Lausanne II 2-2, St-Maurice-La Tour 1-2, Bulle-Martigny 3-3, Sierre-Sion 0-1 et Forward-Malley 2-1.

Heurs et malheurs... Les Montheysans ont vu la victoire leur échapper « in extremis », puisque 3 minutes avant la fin, les visiteurs réussissaient l'égalisation.

Contre toute attente, les Agaunois ont dû s'incliner contre La Tour, alors que Martigny, qui s'est rendu en pays fribourgeois, n'emporte qu'un point... et risque encore de le perdre ! En effet, les Octoduriens, qui perdaient par 3 à 0 à la mi-temps, réduisirent l'écart à 3 à 2, et égalisèrent à la dernière minute, à la seconde même où l'arbitre sifflait la fin ! Le point sera-t-il accordé ? Y aura-t-il protêt ?

Enfin, et comme nous le prévoyions, Sion a battu Sierre et reste en tête du classement. A noter que les Sédunois jouaient avec trois remplaçants, dont celui de Pasquini.

DANS LE GIRON VALAISAN

En 3e ligue : Quelques bonnes surprises : Sion II a perdu chez lui contre Muraz, 2 à 1 ; Fully bat nettement Chalais par 3 à 0, alors que Martigny II s'en est allé récolter 2 points sur le leader Grône, gagnant par 4 à 3. Monthey II-Salquenen, renv.

En 4e ligue : Fully II-Vouvry 1-3, Ardon-St-Maurice II 3-0 (forfait), Chalais II-Sierre II 2-12 (!), Granges-St-Léonard 1-3, Salquenen-II-Grône II 4-0 et Massongex-Vernayaz 3-2.

Chez les juniors : Sierre-Monthey 2-3, Martigny II-Sion 5-0. **Fd.**

De l'art du bûcheron

Le résultat d'une coupe de bois dépend pour une bonne partie du bûcheron. Une maladresse de sa part, et voilà, l'une des plus belles pièces de la coupe brisée sur une aspérité du terrain ou sur un roc émergeant du sol. Le bûcheron est du reste le premier auxiliaire du sylviculteur. La coupe, en effet, n'a pas seulement pour but la récolte de bois ; elle est une opération culturale visant au dégagement des sujets d'élite et au développement du recrû naturel. Il importe donc qu'en abattant l'arbre marqué, le bûcheron n'endommage pas les sujets ou le recrû qu'on a voulu favoriser.

L'importance d'une bonne main-d'œuvre bûcheronne est reconnue depuis longtemps. Dans le canton de Neuchâtel, un apprentissage de deux ans est exigé des bûcherons qui entreprennent des coupes dans les forêts publiques, et des concours entre équipes de bûcherons ont été organisés dans le canton de Vaud.

Depuis une quinzaine d'années, l'Office forestier central suisse s'occupe d'améliorer la technique bûcheronne. Après avoir recherché des outils rationnels et mis au point des procédés d'entretien pratiques, permettent à l'ouvrier de tirer de son outillage le rendement maximum, il s'est mis à étudier le travail même du bûcheron pour en établir les lois générales.

L'activité de l'Office forestier n'a pas seulement pour effet d'améliorer l'état des peuplements forestiers et la qualité des produits exploités. Elle contribue encore grandement à réduire les risques d'accidents dans les coupes de bois. Enfin elle augmente le rendement du travail du bûcheron, ce qui améliore le résultat financier des coupes, tout en permettant au propriétaire de forêts de mieux rémunérer les ouvriers forestiers.

LA BULGARIE ECLAIREE AU GAZ ? — On procède en ce moment à des essais pour fabriquer du gaz d'éclairage au moyen de charbon bulgare. Aussitôt que les résultats seront connus, la ville de Sofia chargera un spécialiste d'entreprendre les travaux préliminaires. Pour le moment, il n'existe pas d'usine à gaz d'éclairage.

CE SOIR *mardi à 20 h. 30, à l'ETOILE, et mercredi,*

Une grande soirée pour les amis de la musique

LE CELEBRE FILM-CONCERT DE WALT DISNEY

FANTASIA

Mardi et Mercredi ● **AU CORSO**

DEUX FILMS

de 1re valeur Renseignez-vous

Mardi et Mercredi ● **AU CORSO**

Feuilleton du **Rhône** du mardi 23 novembre 1943 4

LE DÉMON DE BOU-AZER

Roman de Marcel Carlini

— Notre pauvre tante nous avait souvent parlé de votre absolue correction, dit-elle. Croyez, Monsieur, que nous n'en avons pas douté une seconde.

— C'est bien ce que j'ai pu constater, Madame, dès que je vous ai vue... glissa Saurel en la reconduisant.

Mais quand il fut seul avec Madame Rofa qui le considérait avec une admiration mêlée d'une sourde gaîté, il éclata :

— Madame Rofa, Madame Rofa, j'ai vu, une nuit, rue Molière, deux hommes qui se battaient à coups de couteau. J'ai trouvé ça laid. Eh bien, je vous jure que depuis que ces sept cloportes ont passé dans ma vie, je trouve mes deux escarpes plutôt sympathiques.

— De fait, dit la brave femme, ils n'étaient pas beaux à voir. Et si la pauvre dame, qui était malicieuse, a dû bien rire, si son âme a pu vous voir, tout à l'heure, les asticoter...

— Laissez, Madame Rofa, laissez Madame Courbil dormir en paix. Pour moi, je vais aller secouer tout ça dans mes étangs des Dombes.

— Mais vous nous reviendrez ?

— Je ne crois pas, Madame Rofa, ça dépendra d'une dame blonde...

— Je vois... vous avez déjà remplacé Georgette... Ah, ces hommes...

— Vous n'y êtes pas, dit Saurel en riant. Cette dame est mariée. Et c'est son mari que je compte aller voir. Il habite, douze mois de l'année, un pays perdu, sans eau, sans arbres. Un pays qui porte un joli nom : Bou-Azer...

— Sainte Vierge ! C'est au Sahara, que vous voulez aller ?

— Pas tout à fait, Madame Rofa, pas tout à fait. Mais si j'en crois certains renseignements, c'est peut-être pire... Ou mieux... Mais je vous fais perdre votre temps, et moi j'ai différentes lettres à écrire. Ainsi, c'est bien entendu ? Demain, quand les cloportes reviendront, vous trouverez sur ma table une liste de mes meubles suivie de l'autorisation de les enlever qu'ils voudront bien signer et vous remettre. A treize heures, le camion viendra les prendre. A quinze heures, je viendrai vous faire mes adieux. Et la nuit prochaine, je dormirai à Saint-André, dans mon lit de jeune homme. Ça me rajeunira. J'en ai besoin, depuis hier.

Ce n'était pas l'avis de la concierge. Pendant que, pour être plus à son aise pour écrire, il lançait son veston et sa cravate à la volée sur le divan, Madame Rofa regagnait sa loge en bougonnant :

— Quel gosse ! Il est parfois un peu fou, mais si gentil !

IV

— Là... Dans une heure, nous aurons un poulet chasseur arrosé d'un petit Beaujolais dont tu me diras des nouvelles. Pour l'instant, voilà un fauteuil, des gauloises et du Pernod. Installe-toi, fume, bois et raconte-moi ta petite histoire. Car tu as du nouveau, je vois ça à ton air méphistophélique et réticent.

Forest sourit et ne nia pas. Une semaine après l'installation de Saurel à Saint-André, il avait envoyé à son ami un télégramme laconique : « Arrive samedi — Forest. » Il avait salué le parti que Saurel avait su tirer de sa bicoque d'un : « Bigre ! Tu ferais un ensemblier pour maisons de campagne qu'on s'arracherait dans tout le Sud-Ouest ! » Il dit simplement, en tirant avec une sage lenteur, un papier de sa poche :

— Quelle impatience ! Il t'intéresse tant que ça, ton Marovel ?

Mais Saurel, lui tendant son verre, le sourcil froncé, articula :

— Tu le sauras en temps utile, t'ai-je dit. Ici, c'est moi qui règle le programme : Pendant l'apéritif, ton rapport. En dégustant le poulet de la Mélie, nous parlerons de femmes. Et au café, mais pas avant, tu sauras ce que tu brûles d'apprendre. Tiens : Bois et commence !

— Fichtre ! Cela rend le même son que le « Frappe, mais écoute » de Thémistocle. J'obtempère. Ton négrier est un drôle de corps. Plus on en apprend sur son compte et plus le mystère s'épaissit. Au début, tout paraît simple. A vingt ans, il s'engage, conquiert brillamment ses galons de lieutenant, commande un groupe franc, accomplit des coups durs d'une audace folle, est blessé trois fois, décoré. La guerre finie, il rempile, va au Maroc, fait toute la guerre du Rif, passe capitaine. Juste avant la reddition d'Abd-el-Krim, il est blessé encore, cette fois grièvement. Il en réchappe, mais doit renoncer à l'armée. Cependant, il reste au Maroc, monte une affaire de transports, après avoir été colon. Puis il vend son affaire à une puissante compagnie et... va faire de la prospection dans l'Atlas où, précisément, le consortium qui lui a acheté son affaire possède des gisements. La ficelle est un peu grosse, le consortium ne marche plus. Commence une lutte sourde qui n'est pas terminée et dont le dénouement est incertain.

« Ça c'est le côté matériel, le plus simple, comme je l'ai dit en débutant. Encore qu'un particulier qui tient, seul, contre un consortium de dix sociétés au capital de trois cents millions ne manque pas d'une certaine allure. Mais encore une fois, c'est de l'ordre de la lutte pour la vie et il n'y a qu'à s'incliner. Là où le mystère commence, c'est quand on aborde le plan... sentimental. Et j'emploie le mot à défaut d'un autre, car le sentiment et Marovel...

— C'est peut-être le « cherchez la femme » classique, dit Saurel en souriant.

— Pas si simple, mon vieux, pas si simple. Jusqu'à sa blessure du Rif, Marovel passait pour un don Juan, dont les conquêtes, à chacune de ses permissions, étaient variées et rapides. Lors de la blessure qui mit fin à sa carrière militaire (est-ce avant, est-ce après, je ne sais), il épouse une fort belle créature et (tiens-toi bien) : la laisse en France où il n'est pas revenu depuis... Elle s'absente parfois. Va-t-elle le voir, au milieu de son cobalt ? On ne sait. Mais lui, c'est certain, ne vient jamais la voir en France.

Saurel, très intéressé, ne quittait pas Forest des yeux.

— Il a peut-être tout simplement acheté une conduite...

— Tu as fini d'égrener des platitudes ? demanda Forest, ironique. Quand tu m'as confié cette enquête, j'étais comme toi. Et puis, au fur et à mesure que les renseignements se groupaient sous mes yeux, se complétaient dans mon esprit, la silhouette de cet aventurier bizarre prenait une allure, j'allais dire une

LA LONZA S. A. Forces motrices valaisannes

rappelle au public les instructions suivantes concernant les lignes électriques à haute tension

1. Les lignes à haute tension sont marquées par une bande rouge aux poteaux ou pylônes.
2. Il est dangereux de toucher directement ou indirectement les conducteurs ou les isolateurs.
3. Les fils pendants ou rompus peuvent être sous tension ; on ne devra ni s'en approcher, ni les toucher. Lorsque des fils sont tombés, il y a lieu d'en avertir immédiatement le propriétaire de la conduite.
4. Les défectuosités aux conduites électriques peuvent avoir pour suite une interruption dans la distribution de l'électricité. On est en conséquence invité à porter à notre connaissance toute avarie constatée.
5. **Avant de procéder à l'abatage ou l'élagage d'arbres à proximité de nos conduites électriques** (haute et basse tension), les propriétaires de terrain devront se mettre en rapport avec notre entreprise, soit par écrit soit par téléphone. Nous tenons gratuitement à leur disposition le personnel et l'outillage nécessaires pour assurer la sécurité des conduites.
6. Toute détérioration aux lignes électriques, à leurs isolateurs ou à leurs supports, comporte des dangers sérieux. Aux termes de l'article 55 ff de la loi sur les installations électriques et de l'article 228 de la loi pénale, toute détérioration d'une conduite est punissable. Les parents ou les tuteurs sont responsables des actes des enfants mineurs.

11 novembre 1943.

Me Jean-Maurice Gross
AVOCAT ET NOTAIRE
a ouvert son étude à Martigny-Ville
(au-dessus du magasin de fers Luisier)
Téléphone 6 14 91

G. HEINZMANN, Sierre
DENTISTE
DE RETOUR

1 GROS LOT DE 50.000.- FRANCS
1 Lot de Fr. 20.000.—
1 Lot de Fr. 10.000.—
et 23 539 autres lots
représentant un total de Fr. 520.000.- seront distribués
LE 11 DÉCEMBRE A LAUSANNE
LOTERIE ROMANDE
Nº 94
SION, Place du Midi Chèques postaux II c 1800

Viande sèche le kg. 5 fr.
Salami, le kg. fr. 5.—
Saucisson » » 4.60
Saucisse mén. } 3.40
Côtes fum. à cuire }
Rôti-Bifteck le kg. 4.60
Boucherie Chevaline Centrale Vevey
Tél. 5 19 82

Jeune FILLE
de confance est demandée pour travaux du ménage. Café-Restaurant du Marché à Aigle.

Fromage Bürki
Peu de coupons
Qualité supérieure

On demande une
jeune fille
brave et honnête pour servir au café et aider à la cuisine. Vie de famille assurée. S'adr. Mme Maillard, Hôtel du Soleil, Les Genevez (Jura bern.), tél. 92631.
PILLET - MARTIGNY

Fromage
Contre 1 kg. de coupons de fromage vous obtenez 2 kg. de très bon fromage maigre, tendre et salé, à 2 fr. 30 le kg. ; ou 2 kg. de très bon fromage ¼ gras, tendre et salé, à fr. 2.80 le kg. - Envoi contre rembours. par **Laiterie E. Stotzer,** Colombier (Nch.).

A louer
aspergières
d'environ 4,000 m2.
S'adresser au journal sous R 2595.

On prendrait une
VACHE
laitière pour 3 mois. Bons soins assurés. S'adresser chez Mme Joséphine Petoud, Saxon.

Radion lave plus blanc!
Le blanc éblouissant du linge lavé avec Radion saute aux yeux. Le tissu est nettoyé à fond par la douce mousse de Radion, raison pour laquelle il devient d'un blanc aussi parfait! Ce qui le distingue encore, c'est une exhalaison délicieusement fraîche. - Remarquez aussi le blanc merveilleux de la poudre de Radion! Il résulte de l'emploi des meilleures huiles et matières premières de qualité d'avant-guerre.
RADION WASCHT WEISSER
Radion lave plus blanc
Pour tremper, la soude à blanchir OMO

Nous offrons
JUPE
plis nervurés
belle qualité, en noir, marine, brun et gris.
VENTE LIBRE
11.90
GONSET S. A. Martigny

GAIN accessoire
Personne sérieuse, si possible au courant de la couture, trouverait représentation pour le placement de costumes et manteaux pour dames auprès de la clientèle particulière. Conditions favorables.
Adresser offres sous chiffre P 307-10 L à Publicitas, Lausanne.

Viande hachée
sans nerfs, sans graisse, véritable chair à salami
3.40 le kg.
Boucherie Beeri, Vevey
Tél. 5 19 82

Classeur à documents
indispensable dans chaque famille
12 fr. 40
IMPRIMERIE
PILLET, MARTIGNY
Tél. 6 10 52

A VENDRE
paille
Charles Guex, Martigny-Bourg.

ON PRENDRAIT au lait une bonne
vache
S'adresser à Vve Auguste Moret, La Bâtiaz.

TIMBRES caoutchouc
Imprimerie Pillet, Martigny

Hache-paille Coupe-paille Coupe-racines
VENTE ÉCHANGE RÉPARATIONS
Charles Méroz • Machines agricoles
Tél. 6 1379, Martigny-Ville
Représentant des Ateliers de Construction Bucher-Guyer
ATTENTION ! Rue de la Délèze

« gueule » qui me faisait désirer en savoir plus. Je ne travaillais plus pour toi, mon vieux, mais pour moi, par curiosité, pour l'amour de l'art. On vit comme cela, des années, entouré de nouilles, et puis quand on tombe, tout soudain, sur un « destin hors série »....

Il se tut car Saurel éclatait de rire.

— Qu'est-ce qui te prend ?

— Je te demande pardon, dit Saurel, quand il eut repris son sérieux, mais c'est ton emballement subit, quand on connaît ton esprit critique, qui me fait rire. Si je t'ai confié le soin de me renseigner sur ce personnage, c'est que je pensais que tu allais, avec ton scepticisme habituel, me faire de lui un portrait dépouillé, quelque chose qui tiendrait le milieu entre le cliché photographique et le bilan de fin d'année. Et voilà que tu pars, que tu t'exaltes, que tu deviens presque lyrique, que di-je, lyrique ? épique... Alors, n'est-ce pas, si je comptais sur toi pour me retenir sur la pente savonnée des aventures...

Forest, dégrisé par cette apostrophe, à la fois ahuri et déçu, s'insurgea :

— Mais à la fin, mon vieux, me diras-tu ?...

— Rien du tout, camelot de mon cœur. J'entends la Mélie qui vient nous annoncer que le dîner est servi. Tu sais qu'il n'y a rien de plus dangereux qu'une cuisinière qu'on fait attendre. A tout à l'heure les affaires sérieuses. Pour l'instant, il faut faire honneur à mon menu, et tu sais que Mélie, comme toute Bressane qui se respecte, entend qu'on mange, d'abord, et qu'on parle après. A table, mon vieux. A table...

C'était bien Mélie. Mais elle ne venait pas annoncer que le dîner était servi. Elle tenait à la main une carte de visite et toute sa personne respirait la réprobation et le mystère. Sans un mot, sans regarder Forest, elle tendit la carte à Saurel. Il la prit, y jeta un bref regard et Forest remarqua, ou crut remarquer qu'il pâlissait un peu.

— Tu m'excuseras, mon vieux, mais... c'est le cas de dire : quand on parle du loup... Tiens, lis...

Il tendait la carte. Forest, de loin, déchiffra : « Madame Eric Marovel »...

— Ecoute, dit Saurel, très vite, tu vas passer dans la salle à manger, et prendre, si ça te chante, un second Pernod. Je suis à toi dans cinq minutes. Mélie, conduis Monsieur... et fais entrer cette dame ici.

Mélie n'était pas contente. Elle le fit bien voir :

— Le poulet sera fichu... Bien la peine de se donner tant de mal... Bien les heures pour arriver chez les gens...

Mais Saurel la poussait hors de la pièce :

— Allons, Mélie, allons, j'ai dit cinq minutes et je connais aussi bien que toi les lois de la gastronomie et celles de l'hospitalité...

Dans la petite salle à manger, Forest tenta de faire parler Mélie :

— Une amie de Monsieur Saurel ?

La Bressane haussa les épaules.

— Est-ce que je sais ? Une drôle de particulière en tous cas. C'est marié et on ne voit jamais le mari, ça vit avec une sœur qui chasse sur les étangs comme une sœur, et ça va à la messe... Elle habite, pas loin d'ici, dans un château... Enfin ! Je vais toujours dresser les hors-d'œuvre, pas vrai ? Mais vous ne traînerez pas dessus, hein ? Parce que, dès que le poulet est à point, je l'apporte... Et les cinq minutes de Monsieur Georges, je m'en méfie...

Elle avait tort. Cinq minutes exactement après l'arrivée de la visiteuse, Saurel surgissait, s'asseyait, versait du vin :

— Je te demande encore pardon, mais vraiment, je ne pouvais pas...

Forest, ironique, l'observait. C'était Saurel, maintenant, qui semblait en proie à une légère exaltation. Le regard brillant, les mains un peu fébriles, les gestes trop « en dehors »... Il s'abstint, cependant, de toute question, de toute allusion. D'ailleurs, après chaque service, Mélie, les poings sur les hanches, l'air entendu et l'œil interrogateur, les regardait manger. Et, en effet, elle ne quêtait nulle approbation. Il lui suffisait de voir que ses convives dévoraient de bon appétit...

Après le dîner, ils passèrent, pour prendre le café, dans la pièce où Saurel recevait. Ç'avait dû être la cuisine d'une maison de campagne et Saurel en avait fait une sorte de salle de gardes romantique, en remplaçant les vitres des fenêtres par des vitraux en conservant le carrelage et en faisant restaurer la cheminée. Là, Forest, installé dans un fauteuil, un verre de marc dans la main, lui rappela sa promesse.

Saurel se promenait de long en large, comme pour se forcer au calme. En effet, sa voix, quand il commença, avait repris un timbre plus équilibré et il pesait ses mots, comme un diseur soucieux de ne pas buter sur les syllabes.

— Tout ce que tu m'as appris sur cet étrange bonhomme, dit-il, n'a fait que confirmer, je ne dirai pas ce que je savais, mais ce dont je me doutais. Mais il y a quelque chose qui cloche, dans ton rapport. Tu dis que Marovel n'est jamais revenu en France, depuis sa blessure du Rif. C'est faux. Il y est revenu au moins une fois. Et cette fois-là, je l'ai vu...

Il arrêta sa promenade pour observer l'effet de ses derniers mots. Mais Forest, douché par l'algarade de l'instant d'avant, affectait une impassibilité parfaite. Un peu déçu, quoiqu'il en eût, Surel reprit sa promenade et poursuivit :

— Je m'empresse d'ajouter que je n'ai gardé de son visage qu'un vague souvenir. Cela se passait de nuit. Je crois te l'avoir dit. Un soir, que je prenais le frais devant cette bicoque, surgit de la route une voiture qui roulait à une allure folle. Juste à cet instant, une gamine traverse. Le conducteur, j'ai saisi sa manœuvre avec une précision qui m'étonna moi-même, comprenant qu'il ne pourrait pas freiner, lance sa voiture dans le petit jardin qui borde la maison que tu as vue en face, en arrivant, fauche la barrière et s'arrête pile. Il y eut un silence de mort, puis la mère de la gamine surgit, saisit sa gosse et se met à la pétrir de caresses folles en sanglotant. Quelques gars, qui avaient assisté à la scène, de la terrasse du bistrot du carrefour, s'amènent en hurlant et se mettent en devoir de saccager l'auto, que son conducteur essayait vainement de sortir du fossé, après, je dois le dire, s'être assuré que la gamine était sauve. Cela pouvait mal tourner. Tu sais, cette furie collective des foules, grandes ou petites... J'avais vu que dans la voiture, il y avait une femme. Les gars ramassaient déjà des pierres. C'est alors que, comme un Don Quichotte, je fonçai dans la bagarre, ma foi, sans trop savoir ce que je faisais. J'ai crié quelque chose comme : « Avez-vous fini, bande de Jean-f... ? Vous ne voyez pas que la gosse n'a rien ? »

» Je ne sais si ce fut ma voix, qui atteint, quand je crie, une sonorité particulière, ou les coups de poings que je distribuais à gauche et à droite, ou encore l'ascendant que j'avais sur ces gens, mais la bagarre cessa. Nantie d'un billet bleu et de promesses (qui, je l'ai su, ont été tenues), la mère s'en fut, en bégayant. Les gars, après avoir aidé à dégager la voiture, reprirent leur belote interrompue.

(A suivre.)